

L'Abelille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLBENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Carnet Mondain.

BALS A L'OPERA.

- Février 10 Olympiens.
- 14 Falstaffiens.
- 17 Mitras.
- 20 Elras d'Obéron.
- 25 Atlantéens.
- 27 Chevaliers de Momus.
- Mars 3 Equipe de Protée.
- 3 Rex.
- Equipe de Comus.

TEMPERATURE.

Du 3 février 1907.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin.	43	6
Midi.	45	9
3 P. M.	52	11
6 P. M.	52	11

La Crise Portugaise

La crise portugaise qui dure depuis de longs mois a pris samedi un tournant tragique par l'assassinat du roi Charles et de son fils aîné Louis Philippe, héritier présumé. Déjà des troubles graves avaient agité le petit royaume; dans la capitale, Lisbonne, dans d'autres grandes villes et même dans les campagnes, l'émeute avait éclaté et les autorités avaient dû employer la police et l'armée pour la réprimer. Le gouvernement lui-même était sorti de la légalité, car le roi Charles, devant l'opposition qu'il rencontrait dans le parlement, n'avait pas hésité à sortir de la constitution en donnant des pouvoirs extraordinaires à M. Franco qu'il avait appelé à la présidence de son conseil de ministres, en faisant de lui un véritable dictateur. Les chambres émanant du peuple n'avaient plus voix au chapitre, elles ne pouvaient que s'incliner devant les décrets du gouvernement et à les approuver, sinon il passait outre. On avait fait le jeu des ennemis du régime, ainsi bien des républicains que des partisans de la branche aînée de la Maison de Bragance, et l'on songeait que, dans ces conditions, l'agitation allait être graduelle. On peut penser que si le roi Charles avait donné quelque satisfaction à l'opinion publique, permis et facilité l'introduction de certaines réformes, la crise n'eût pas pris les proportions qu'elle a atteintes et eût fini par disparaître. Le roi Charles avait en outre

mécontenté fortement son peuple en plaçant le pays sous le protectorat virtuel de l'Angleterre. L'envoi d'une flotte anglaise à Lisbonne est la preuve de l'existence d'un traité assurant le secours des forces anglaises au Portugal en cas d'attaque étrangère et à la dynastie régnante en cas de révolution ou de soulèvement. Mais quelles que soient les fautes qu'il commises le roi Charles, le crime de samedi dernier, n'en demeure pas moins un des plus monstrueux que l'histoire ait enregistré. Et il est d'autant plus atroce que, comme tous ceux du même genre, il restera inutile. La mort du monarque et de son fils aîné n'aura changé dans le Portugal le fils cadet a été immédiatement proclamé roi, et il est certain que les partisans de sa dynastie qui sont en majorité dans le pays et dont les chefs détiennent le pouvoir vont se serrer autour de lui et former une phalange que ses adversaires ne pourront réduire. Ce n'est pas l'assassinat d'un personnage politique quelconque, fut-il un roi, qui peut conduire aux révolutions sérieuses et durables, et cela que soient les instigateurs du forfait qui a ému le monde entier, les membres de la branche aînée de Bragance qui voudraient reconquérir le trône ou les républicains qui voudraient renverser la monarchie, ils apprendront à leurs dépens l'inutilité de leur odieux effort.

Statuette de Corneille.

Le peintre Gaston Mélingue, qui fut le protagoniste de la "Tour de Nesle" et de tant d'autres drames fameux, a offert au musée de Rouen une fort jolie statuette de Corneille. Cette statuette porte la signature de Mélingue lui-même. Mélingue faisait donc de la sculpture? Il n'en faisait, et d'excellente dit le "Figaro". Il avait débuté à Paris dans cet art, et—qui s'en doutait?—l'élève de la Madeleine fut, en partie, et reste décorée de ses premières œuvres. Il était parti ensuite pour la Guadeloupe, et s'y était fait une clientèle assez riche comme miniature. Ce ne fut qu'à son retour que, possesseur d'une petite fortune, Mélingue aborda la scène à la Porte-Saint-Martin, et s'y tailla la renommée qui devait l'immortaliser comme tragédien de mélodrame. Mélingue, comme sculpteur, obtint une médaille au Salon de 1853 et fut mentionné à l'Exposition universelle de 1855. Combien des artistes de l'époque pourraient se vanter de jouter aussi bien que ce confère les drames de la Porte-Saint-Martin?

THEATRES.

ORPHEUM.

Le nouveau programme de l'Orpheum, sans éclipser ceux qui ont été exécutés précédemment, ne leur est nullement inférieur, et il maintiendra certainement la vogue du joli théâtre de la rue St-Charles. Bert Leslie, le roi de l'argot, est desopilant dans une délicieuse petite satire qui a pour titre "Hogan in Society". Kara, un jongleur européen, a certes peu de rivaux dans son art, et sa réputation est déjà fermement établie en Amérique.

O'Brien, Havel et leurs partenaires jouent une très amusante petite comédie "Ticks and Chicks". Le capitaine Webb présente ses phoques et lions de mer admirablement dressés et le quartette composé des célèbres chanteuses Reinhart, Mellor, Esworth et Thomas, est remarquable. Les sœurs Ernesto, très fortes sur la corde raide, et les acrobates Mason et Bart sont applaudis avec enthousiasme.

OPERA.

Les Néo-Orléans, du moins ceux qui aiment la musique et l'opéra, et ils sont indubitablement nombreux, finiront par se rendre compte que la troupe Milano, qui se fait entendre depuis bientôt six semaines parmi nous, est, sans contredit, une des meilleures qui aient paru sur notre scène lyrique. C'est à espérer, car il est vraiment regrettable que les artistes qui interprètent avec tant d'art et de talent les chefs-d'œuvre des maîtres italiens n'aient pas de meilleures chambres pour les applaudir. Chacun des artistes qui composent la troupe Milano possède indubitablement des qualités qui lui donnent une valeur personnelle, quelques-uns sont hors de pair, et ils forment un ensemble d'une homogénéité comme on en a rarement vu ici ou ailleurs. Toutes leurs représentations ont été bonnes, et quelques-unes ont été parfaites. Jamais, par exemple, le "Barbier de Séville" n'a été mieux interprété que samedi soir, et dimanche soir "La Bohème" a été un véritable régal artistique pour ceux qui s'étaient rendus au théâtre de la rue Bourbon. Si jamais troupe fut digne d'encorement, c'est bien celle que dirige M. Lombardi, et nous voulons croire qu'elle sera soutenue comme elle le mérite d'ici la fin de la saison. Pour ce soir "Fedora" est au programme. Le succès artistique de cet opéra a été grandiose à la première mercredi dernier, et comme la distribution reste la même, l'exécution sera encore meilleure, si possible. La vente des places pour cette représentation a été très bonne jusqu'ici, et il y aura sans doute une bonne soirée. Demain soir, "Le Barbier de Séville", avec les mêmes artistes que samedi.

TULANE.

"Ben Hur", le grandiose drame biblique tiré du célèbre roman du même nom écrit par le général Wallace, a été donné hier soir au Tulane avec un succès qui indique que la semaine dans laquelle nous nous enfonçons sera l'une des plus fructueuses pour ce théâtre fashionable. Ce drame, dont l'intérêt est si intense et qui permet un si grand luxe de mise en scène, a été remanié plusieurs fois sous la direction de M.M. Klaw et Erlanger, et il est aujourd'hui arrivé à la perfection. L'œuvre est véritablement unique et est certainement la plus belle, sous tous ses rapports, qui ait jamais été offerte au public américain. Le rideau se lève à huit heures le soir et à deux heures en matinée, et les personnes arrivant plus tard ne pourront gagner leurs places qu'après le prologue.

CRESCENT.

Le public néo-orléansais a revu avec plaisir les joyeux comédiens Murray et Mack, qui jouent de

puis dimanche soir au Crescent "The Sunny Side of Broadway", une comédie musicale d'un comique étourdissant. Les auteurs ont écrit cette œuvre sans prétention, dans le seul but d'amuser le public et ils ont merveilleusement réussi. Du commencement à la fin la gaieté règne en maître, et le plus morose se sent tout gaillard lorsqu'il se voit tomber sur la dernière scène. La pièce est admirablement jouée par Murray et Mack qui tiennent les rôles principaux, et par des partenaires pleins de talent, entre autres Max Bloom et Thomas Shea. Le chœur, aussi, est excellent. Matinée aujourd'hui.

JARDIN D'HIVER.

"The Belle of New York" est un des plus délicieux opéras comiques du répertoire américain, et il est encore plus charmant lorsqu'il est interprété par des artistes comme ceux de la troupe du Jardin d'Hiver. La pièce, en deux actes et six tableaux, est sortie de la collaboration de Gus Kerker et de Hugh Morton. Le premier a écrit un dialogue plein d'humour et le second y a adapté une musique, vive, pétillante, pleine d'entrain. Le principal rôle féminin, celui de Violet Gray, est tenu par Miss Ada Meade qui y remporte un beau succès. Miss Laura Millard et Dorothy Maynard se distinguent également, et on peut dire que tous les autres rôles sont excellemment tenus.

L'affaire Whitaker remise.

L'affaire de l'ex-inspecteur de police Whitaker et des cinq détectives qui l'accompagnaient lorsqu'il a tiré dans les bureaux du "Morning World" sur le directeur Lévesque, a été appelée hier à la première cour criminelle de cité présidée par le juge Skinner, mais a été renvoyée à samedi prochain, car M. B. H. Marr, avocat de Whitaker, était retenu par un procès à Covington.

Prise de voile.

Une cérémonie imposante a eu lieu hier après-midi au Couvent de la Sainte Famille situé rue Orléans, entre les rues Boyse et Bourbon, où six jeunes personnes de couleur ayant fait leur noviciat ont prononcé leurs vœux et où une autre a reçu le voile blanc de novice.

C'est le très révérend M. Laval, évêque général de l'archidiocèse, qui a présidé la cérémonie, assisté des révérends J. H. Raymond, W. J. Heffernan, Charles Klein et Louis Bosch. Le révérend J. O'Shanaghan, de la Société de Jésus, a prononcé un éloquent sermon dans lequel il a exposé aux jeunes novices la vie toute de sacrifice et d'amour de Dieu qui les attendait.

Les six nouvelles novices de l'Ordre de la Sainte Famille sont Sœur Mary James (Hattie Spaulding de Cincinnati), Sœur Mary Isidore (Alice Lavais de Mansura, Louisiane), Sœur Mary Gregory (Alice Embro de Vincennes, Indiana), Sœur Mary Georgia (Maud Kittrell de Kansas City), Sœur Mary Borgia (Constance Hart de Kingston Jamaica), Sœur Mary Joachym (Rosa Spaulding de Lebanon, Kentucky). La jeune novice est Maud Turnbull de Baton Rouge, et porte en religion le nom de Sœur Mary Joachym.

L'Ordre de la Sainte Famille composé de religieuses de couleur dirige l'école supérieure et l'école primaire du couvent de la rue Orléans, l'asile des enfants de couleur indigents à l'angle des rues Orléans et Bourbon, l'orphelinat Lafon et l'asile des vieillards situés à l'angle des rues Hôpital et Tonti. Il est très prospère et il rend d'inappréciables services.

POUR COURIR UN BRUCHE EN UN JOUR. France les Tablettes de ROMAN QUINTE LAITIF. Les pharmacies vendent l'ergot qui est en vente partout. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE. 25c.



Dr A. W. de Roaldès.

Que les honneurs lui viennent, il les mérite tous.

Bien grand, bien réel sera le plaisir des amis nombreux du Dr Arthur W. de Roaldès d'apprendre que le gouvernement français qui lui a déjà donné tant de témoignages de considération, vient de lui en donner encore un autre en le nommant Commandeur de la Légion d'honneur, la plus haute distinction à laquelle puisse aspirer un étranger. Mais hétons-nous de dire que tous les honneurs dont l'éminent médecin-chirurgien, le grand philanthrope a été l'objet de plusieurs gouvernements et même du Saint Siège, lui sont venus sans qu'il s'en doutât, et c'est ce qui en fait le prix. Parler ici du Dr de Roaldès serait lui faire injure, car il n'est personne à la Nouvelle-Orléans qui ne le connaisse, qui ne sache quels services il a rendus et rend encore à la Science et à l'Humanité. C'est une dépêche de l'Ambassadeur de France, M. Jusserand, qui a fait connaître l'heureuse nouvelle, dépêche apportant aussi les félicitations du distingué représentant de la France à Washington à son excellent ami le Dr de Roaldès. Que les témoignages sympathiques, que les honneurs aient nombreux à cet homme et lui viennent quelque jour, quelques consolations, lui que le sort injuste a traité avec tant de cruauté et qui cependant est resté si bon, dont l'âme a gardé toute sa sérénité. En honorant le Dr de Roaldès comme il l'a fait hier encore, le gouvernement français rend un hommage mérité à son talent et à son intéressante personnalité. Nul d'admirer, n'est plus profondément attaché à la France que le Docteur; c'est dans l'épreuve qu'il lui a prouvé, sur ses champs de bataille; c'est tous les jours qu'il lui prouve en ouvrant sa somptueuse demeure, en offrant l'hospitalité la plus large à tous les personnages de distinction qui nous viennent de l'étranger et qui nous parlent ou nous rappellent l'unique, l'incomparable pays de nos ancêtres.

Ventes inscrites au bureau d'aliénés.

Hy J. Ledoux à la Provident B. & L. Ass'n, terrain, Lapeyrouse, Prieur, Onzaga et Roman, \$1,250. L'acquéreur à Giangrosso Rosario, même propriété, \$1,100.

M. G. Gund à Geo. E. Gall, portion, Thalie, Erato, Prieur et Roman, \$4,000.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 3 février 1907.

STATIONS.	Plaine hauteur à la vive, pieds.	Ligne de danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississippi.				
Saint Paul.	14	15	16	0.0
Davenport.	10	15	16	0.0
Saint Louis.	33	30	31	1.8
Memphis.	33	33	33	11.2
Helena.	44	44	44	16.2
Vicksburg.	44	45	45	22.4
Natchez.	44	45	45	25.1
Red River Landing.	17	17	17	0.0
Baton Rouge.	35	35	35	19.6
Donaldsonville.	23	23	23	14.6
Nouvelle-Orléans.	9	16	16	9.5
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport.	33	33	33	23.5
Melville.	31	31	31	26.3
Morgan City.	8	8	8	3.5
Rivière Missouri.				
Omaha.	18	18	18	0.0
Kansas City.	21	21	21	0.0
Rivière Ohio.				
Pittsburg.	30	22	22	2.9
Cincinnati.	45	50	50	20.3
Louisville.	28	28	28	8.2
Evansville.	35	35	35	13.2
Cairo.	44	45	45	15.7
Rivière Cumberland.				
Nashville.	10	15	15	15.1
Rivière Tennessee.				
Chattanooga.	33	33	33	10.2
Rivière Arkansas.				
Fort Smith.	22	22	22	2.8
Little Rock.	23	23	23	4.3
Rivière Rouge.				
Arthur City.	27	27	27	7.8
Fulton.	20	28	28	11.8
Shreveport.	21	29	29	5.4
Lake End.	32	32	32	0.0
Alexandria.	32	33	33	0.0
Rivière Ouchita.				
Camden.	26	39	39	17.8
Monroe.				21.5

L'ABELLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes.

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche. ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00 l'an; \$6.00 6 mois; \$3.00 3 mois. Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris: \$15.00 l'an; \$7.50 6 mois; \$3.75 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE

Parusant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$6.00 l'an; \$3.00 6 mois; \$1.50 3 mois. Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger \$8.00 l'an; \$4.00 6 mois; \$2.00 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux marchands. Nos agents peuvent faire leurs ventes par MANDATS-POSTAUX; ou par TRAITE SUR EXPRESS.



BERT LESLIE, Le Roi de l'Argot.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

NOEL TRAGIQUE.

GRAND ROMAN INEDIT. PAR HENRI DEMESSE CINQUIÈME PARTIE.

LES RIVALES

CHAP. XVIII

LES DEUX LETTRES DE ROBERT

C'est le courrier, monsieur

Vaillant, dit Marc en entrant dans le cabinet, où le docteur était absorbé dans la lecture d'un vieux bonjour. Il remit plusieurs lettres. —Ma sœur n'est pas rentrée?... —Pas encore.... —Elle est en retard, ce matin?... —Garez-la et amenez-la ici dès son retour.... —Oui, monsieur.... Tous les jours, Mme Daroc allait au cimetière, pour mettre des fleurs fraîches sur la tombe de son mari. Depuis le départ de Robert, comme elle attendait ses lettres avec la même impatience que Jacques attendait celles d'Hélène, elle revenait toujours bien avant le passage du facteur, qui, selon elle aussi, n'arrivait jamais assez tôt.... Tant qu'il avait été occupé, M. Vaillant ne s'était pas rendu compte de l'heure; mais à présent, il s'inquiéta. —Pourvu qu'il ne se soit rien produit de fâcheux, pensa-t-il. Il mit à part une lettre de Robert adressée à sa mère, et portant le timbre de la poste de Madrid, et constata qu'il y en avait une autre, du même, adressée à lui personnellement. Négligeant le reste du courrier, de moindre importance: des papiers d'affaires, sans doute, il ouvrit la lettre de son neveu.

"J'ai relu plusieurs fois et, toujours frissonnant, votre dernière lettre. De par votre récit simple, j'ai assisté à la scène, poignante qui s'est jouée, l'autre jour, dans votre cabinet, entre vous et la veuve de François Louvain.... Oh! ce récit des événements de sa vie douloureuse!... Que de furies il vous a fallu pour l'entendre!... Et de quelle vertu vous avez fait preuve quand vous avez trouvé, en la noblesse de votre cœur, des mots de réconfort pour la complice du meurtrier — une martyre.... C'est vrai, j'en conviens avec vous. "Je vous aimais et vous vénérais, pour tout ce que je vous dois. Maintenant, de plus, je vous admire. "Oui, vous avez dû être puissamment impressionné par le tragique geste de cette femme en deuil, lorsque, tout à coup, elle posa devant vous ces billets de banque, cet or, volés à la victime, et qu'elle vous restituait pour moi! "Vous avez eu raison de ne pas attendre mon retour pour me révéler cet événement. Je suis de votre race, mon cher oncle, je m'en enorgaillissais—et, par conséquent, j'ai conscience que je dois, avec vous, porter, pour vous alléger, ma part de souffrance—la moindre, puisque c'est sur vous seul que le fardeau tombait. "Ma mère!.... Parfois moi d'elle longuement. Je ne la re-

connais pas en ses lettres, où je ne trouve pas la même tendresse. En les lisant, j'ai comme une impression—souvent pénible même—qu'il y a quelque chose qui nous sépare. Elle avait accepté pourtant en lui, et mieux que dans la résignation attristée des premiers jours de mes fiançailles, mon mariage avec Hélène. Il nous avait semblé à tous qu'elle avait été touchée par l'exquise douceur, l'innocente bonne grâce de sa belle-fille, si désireuse de la conquérir, de se faire aimer d'elle. "Heureusement, Hélène est là! Hélène! A moi! Me vie commença. J'aime. Je suis aimé. Je suis dans un enchantement, malgré mes préoccupations.... Nous n'avons pas le temps de nous voir vivre. Ces jours passent si vite. Trop vite. Mais il nous en restera, j'en suis bien sûr, un souvenir resplendissant assez pour illuminer nos jours jusqu'à notre vieillesse. "Au sujet de ma mère, une pensée m'est venue encore. Le secret sur les événements qui ont entouré et amené la mort de François Louvain a été bien gardé, n'est-ce pas? En dehors de l'abbé Roeny et de Kernie, de nos amis Caylus et Loiseau, de vous et du père d'Hélène, personne ne pu se douter du drame qui s'est produit dans notre vie? "Pouvra-t-elle un jour—pouvra-t-elle longuement. Je ne la re-

connais pas en ses lettres, où je ne trouve pas la même tendresse. En les lisant, j'ai comme une impression—souvent pénible même—qu'il y a quelque chose qui nous sépare. Elle avait accepté pourtant en lui, et mieux que dans la résignation attristée des premiers jours de mes fiançailles, mon mariage avec Hélène. Il nous avait semblé à tous qu'elle avait été touchée par l'exquise douceur, l'innocente bonne grâce de sa belle-fille, si désireuse de la conquérir, de se faire aimer d'elle. "Heureusement, Hélène est là! Hélène! A moi! Me vie commença. J'aime. Je suis aimé. Je suis dans un enchantement, malgré mes préoccupations.... Nous n'avons pas le temps de nous voir vivre. Ces jours passent si vite. Trop vite. Mais il nous en restera, j'en suis bien sûr, un souvenir resplendissant assez pour illuminer nos jours jusqu'à notre vieillesse. "Au sujet de ma mère, une pensée m'est venue encore. Le secret sur les événements qui ont entouré et amené la mort de François Louvain a été bien gardé, n'est-ce pas? En dehors de l'abbé Roeny et de Kernie, de nos amis Caylus et Loiseau, de vous et du père d'Hélène, personne ne pu se douter du drame qui s'est produit dans notre vie? "Pouvra-t-elle un jour—pouvra-t-elle longuement. Je ne la re-

be noir, sa face, au dessus de son oeil blanc, paraissait plus pâle que dans la pleine lumière du dehors. —Qu'est-ce qui est arrivé? demanda le docteur. —Félicitation, Anne dit: —Je prie, à bas, après avoir disposé mes fleurs sur la dalle. Près de "lui", je me sentais comme apaisée. Je revivais le cher passé. Il me semblait qu'il flottait tout autour de moi. Soudain, j'entends un bruit de pas. Ceux qui venaient n'avaient pu me voir, car j'étais, à eux, cachée par un arbre. Et tournai la tête. Et je les reconnus. —Et bien! —Mlle et Lucette Louvain passèrent, m'aperçurent alors, jetèrent un cri et s'enfuyèrent précipitamment, dans un «froi!» Le docteur tressaillit. —Où elles errent, vraiment? Se sont-elles enfuies? —J'ai entendu le double cri, distinctement, j'ai constaté leur terreur et vu leur mouvement. Elles fuyaient, le dieu! —Tu l'as ouï. —J'en suis sûre. —Tu étais encore toute à ton rêve. —Non. —Mais pourquoi leur cri, leur terreur, leur fuite? —Mme Daroc apparut comme vengée et répliqua, dans une exaltation: —Parce qu'elles ont été épouvantées, cette fille de l'assassin,

dont le fantôme sur elles planait en cet endroit, en apercevant tout à coup, dans ses vêtements de deuil, la veuve de la victime. Chaque nuit, j'y songe, depuis la mort de ce bon homme, depuis le mariage de mon fils avec sa nièce, et, chaque nuit, je me le répète: l'union que vous avez voulu faire impie! A présent, j'en suis plus que jamais certaine. On a beau n'avoir aucune preuve: François Louvain fut le meurtrier de Philippe. C'est flagrant. Sa femme, sa fille se sont livrées, ce matin, par leur geste! Oui, oui, c'était le crime qui fuyait, tout à l'heure, devant moi, en leur personne. Je m'étais dressée, à leur aspect farouche. Et, dans leur déroute affolée, elles durent sentir à leurs trousses ma haine qui les poursuivait, s'accrochait à elles et les tuait. Mais, quand elles furent loin, épuisée, je m'abattis, presque, sur la dalle, où je restai longtemps, agouillée. Comme dans une hallucination, j'entendis Philippe me parler, tendrement.... m'exhorter.... Enfin, je pus me mettre en route et revenir. Le docteur ne dit mot. Mais il prit sur son bureau la lettre de Robert adressée à sa mère, et il l'offrit à l'affligée. Assesit, Mme Daroc fut détrempée de la préoccupation qui l'accablait. Vite, elle ouvrit la lettre—maintenant toute à son fils.